

Chers camarades, chers amis, chers collègues,

La Fédération Syndicale Unitaire de l'Allier constate avec tout le monde ici qu'il se passe quelque chose d'important dans ce pays. Pendant qu'il y a, à ce qu'il paraît, une campagne pour la plus importante élection de la V^e République dans quelques semaines, pendant que chaînes d'infos en continu et grands médias ne parlent que d'identité, immigration, insécurité, en bas, nous-autre, les femmes, les hommes, les précaires, celles et ceux du privé, celles et ceux de la fonction publique, la santé, l'éducation, les soutiers, les sans-dents, les celles et ceux qui font tourner la boutique, nous entrons en mouvement pour les salaires, brut et net, retraites, pensions et minima sociaux !

Parce que cela suffit comme ça : il est nettement plus cher de se nourrir qu'il y a quelques mois. Alors oui, nous sommes mobilisés tous ensemble pour la fin du mois. Et oui, aussi, nous sommes mobilisés pour l'avenir, un avenir où prévale l'intérêt commun de l'humanité, pour que l'on s'occupe de l'urgence climatique et de l'avenir des enfants et des jeunes. C'est la même question. C'est celle du salariat, actifs, chômeurs, jeunes, retraités, nous, la grande majorité. La civilisation c'est nous. La démocratie c'est nous. L'avenir c'est nos jeunes et nos enfants. La hausse massive des salaires cela doit être pour tout de suite, dans tous les secteurs !

Chers camarades, chers amis, chers collègues,

Une grève générale de l'enseignement public s'est produite le 13 janvier dernier. Parce que la coupe est pleine et que le désordre organisé depuis Ibiza sous le faux-nom de « politique sanitaire » a été rejeté. Rejet d'un ministère du désordre, rejet des injonctions contradictoires, rejet du mépris, rejet du manque de moyens, rejet de ceux d'en haut qui ne parlent qu'identité, immigration, insécurité, pendant que partout en bas on ne parle que fin du mois, salaires, santé, éducation, service public, jeunesse, avenir !

Cette grève générale de l'enseignement public a commencé à faire bouger les lignes. Une semaine après, le 20 janvier, les AED (surveillants) ont fait grève pour que leur fonction précaire devienne un métier stabilisé, et l'assemblée nationale a voté ce jour là – en première lecture- une loi ouvrant la possibilité qu'ils passent en CDI. Premiers pas, petit pas non négligeable, pour l'objectif d'extension de la fonction publique et de rétablissement de corps de fonctionnaires assurant les missions de service publics, anciennes et nouvelles !

Et aujourd'hui nous nous retrouvons à nouveau en grève et dans la rue. La FSU invite les personnels de l'enseignement public, à l'issue de cette manifestation, à se réunir. Les suites, c'est d'abord la mobilisation à Clermont-Ferrand le mardi 1^{er} février contre les poursuites engagées contre des syndicalistes de l'enseignement qui s'étaient mobilisés avec des centaines d'élèves, de parents et de collègues contre le Bac Blanquer. Les suites, c'est faire face çà une carte scolaire qui, si elle est appliquée telle quelle dans l'Allier, verrait dans les écoles 23 fermetures de classes pour 6 ouvertures sans moyens supplémentaires au total, de nombreuses fermetures de divisions dans les collèges dont 3 d'un coup au collège François Villon d'Yzeure, une atteinte grave aux Sections d'Enseignement Général Adapté des collèges avec des fermetures à Désertines, Emile Guillaumin Moulins, Varennes, Jules Ferry Vichy, un recul des moyens d'enseignement de français aux primo-arrivants au niveau académiques, des moyens insuffisants en lycée qui tous ont besoin de rallonges budgétaires.

L'heure est donc, contre la fin du monde, pour les fins de mois, avec tout le salariat, à la mobilisation des personnels, parents, élèves, élus locaux, amis de l'école publique, dès la semaine prochaine !